L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: No 73 rue de Chartres — NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 15 AOUT 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 15 AOUT.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Hoffman & Marks, à leur magasin d'encan—Marchandises sèches et lingerie pour messieurs.

Par F. Fernandez, au coin des rues Hôpital et Chartres (Condé)—Le contenu d'un café et pension.

Par Montgomery & Bros, à 3 heures P. M., au débarcadère, au pied de la rue Conti—60 sacs de coton avarié.

Par McCerren & Landry, au Masonic Hall—Meubles.

Par G. Léaumont, au No 69 de la rue de Chartres—Argenterie.

Arrivée du steamer Scott.

Le steamer transport *Scott*, capitaine O'Brien, parti de New-York le 4, est arrivé hier. Il nous a apporté des journaux de New-York du 4.

ATTAQUE DE BATEAU SUR LE FLEUVE.—Par l'arrivée du *Mollie Able*, nous apprenons que le bateau *Express*, parti d'ici pour St. Louis, a été attaqué, jeudi dernier, à Gaines Landing. Le capitaine de l'*Express*, John Malloy, deux soldats et deux garçons de chambre ont été tués, et plusieurs autres ont été blessés, parmi eux on compte quelques passagers. Le *Mollie Able* a rencontré l'*Express* vendredi matin à 25 milles au-dessus de la Rivière Blanche; il a passé Gaines Landing vendredi, mais n'a pas été attaqué.

Nouvelles du Nord
DE SIX JOURS PLUS RECENTES

Explosion d'une mine confédérée près des lignes—Charge repoussée avec perte—Incendie de St-George Court House—L'invasion du Maryland—Early renforcé par Longstreet—Bataille probable près de Middletown—L'or à New York à 260 1/2 le 6—Nouvelles d'Europe.

Par l'arrivée du steamer *Mollie Able* nous avons reçu des journaux de St Louis jusqu'au 8 courant. Nous y puisons les dépêches qui suivent:

New York, 7 août—Un correspondant écrit à la date du 5 que les deux armées devant Petersburg sont occupées à fortifier leurs tranchées.

Suivant les journaux de Petersburg les rebelles n'ont mis en action que deux brigades pour repousser nos forces devant Petersburg. Une des brigades a repoussé une charge faite par nos troupes, et l'autre a suivi nos hommes et a refoulé ceux qui ont pu s'échapper des tranchées, et a fait prisonniers tous ceux qui restaient—environ mille, outre les tués et blessés.

Washington, 7 août—Une lettre de l'armée du Potomac datée de vendredi soir dit: On a entendu ce matin un feu assez fort dans la direction du 10e corps.

Une batterie sur la rivière James était devenue très gênante depuis un jour ou deux, et une canonnière l'a forcée à déloger après un engagement très vif.

Le temps est toujours très chaud. Il y a beaucoup de maladies parmi les soldats qui souffrent de la diarrhée.

Quelques soldats ont mis ce matin, accidentellement, le feu à St-George Court House.

Une lettre de l'armée du Potomac, de samedi matin, dit: Les rebelles ont fait hier sauter une mine sur le front du 5e corps, mais comme elle n'arrivait qu'à 40 yardes de nos travaux, elle n'a causé aucun dommage. Ils ont essayé de faire une charge en poussant des hourrahs, mais ils ont dû être lâchés d'être si loin de nos lignes. Le feu a duré une heure. La perte de l'ennemi a été lourde et la nôtre légère. Tout est calme ce soir.

New York, 7 août—Le Baltimore American du 6 dit, en parlant de l'invasion, que ce qu'on peut espérer de mieux est que les rebelles cesseraient de faire une invasion sérieuse du Maryland ou de la Pennsylvanie. Nous avons une force suffisante en bonne position pour les forcer à accepter la bataille en rase campagne de ce côté du Potomac. Tout ce qu'il nous faut, c'est un bon général, et on dit qu'on en a nommé un.

Baltimore, 7 août, 9 h. du s. m.—On annonce ici qu'une force de rebelles traversait hier le Potomac au-delà de Hancock, et se dirigeait dans la direction de Wheeling.

On dit aussi que Early a été renforcé par le corps de Longstreet et que Wheeling est sa destination.

Washington, 7 août.—Après avoir pris des renseignements au quartier-général ici, on a su qu'il n'y a pas eu d'engagement important livré dans le voisinage de l'ancien champ de bataille d'Antietam jusqu'à ce soir six heures. Nous avons des communications télégraphiques jusqu'à Hagerstown, et l'opérateur dans ses dépêches n'a pas fait une seule fois mention d'une bataille.

Il est difficile de savoir où sont postés les rebelles, mais l'impression dans les cercles militaires est qu'on combat aux lieux près de Middletown, à 15 milles de Frederick.

Le général Hunter a été remplacé par le général Sheridan. Le général Couch est retourné de Petersburg à son quartier général.

Washington, 6 août—Une dépêche au *Chronicle* dit que les rebelles dans le Maryland ont pris le drapeau noir, et annoncent qu'ils sont venus pour brûler et détruire.

Un déserteur rebelle dit que la cavalerie, sous Jackson, McCausland et Johnson, s'avança sur Cumberland et cet Etat. Elle sera rejointe par toutes les forces de Early et de Imboden. Les rebelles se concentreront à Cumberland et marcheront sur Parkersburg et Wheeling. Leur force totale est de 35 à 40,000. S'ils réussissent ils marcheront sur Cincinnati et de là passeront dans l'Etat de New York.

Les rebelles ont brûlé tous les ponts sur la route de Cumberland et ont fait des barricades d'arbres. C'est le 8e régiment de la Virginie qui a brûlé Chambersburg.

Le général Averill sera obligé de se porter vers Bedford pour opérer contre les rebelles. Il fera ce qu'il pourra pour arrêter leur marche.

Nashville, 5 août.—Les dernières nouvelles de l'expédition de McCook sont meilleures et diminuent l'étendue du désastre. McCook a gagné Marietta avec 1200 hommes, il en était déjà arrivé 300. Les manquants se dispersent par 800. Sherman parle de l'expédition comme ayant réussi. Tout est tranquille sur le front.

New York, 6 août.—Une dépêche du *Post*: On n'ajoute pas foi au rapport rebelle de la prise de Stevenson.

New York, 8 août—Une dépêche de la *Tribune* dit: le général Ames a été dangereusement blessé au côté dans la charge faite par les rebelles après l'explosion de leur mine.

New York, 5 août—La correspondance de City Point au *Herald*, en date du 1, dit que Grant et une partie de son état major étaient partis la veille pour Washington.

Marché de New York.

New York, 5 août.—L'or a ouvert à 259 1/2, a monté graduellement à 261 3/4, a rebaissé à 259 3/4 et a fermé calme à 260 1/2.

Le coton est en hausse de 2 cents à 1 76 à 178 1/2 pour celui de l'Etat et 1 74 à 1 75 pour celui de l'Ouest.

Autres nouvelles du Nord.

L'incursion en Pennsylvanie—Bruit de la capture d'Hagerstown—Appel de 30,000 hommes de la milice—Bataille acharnée en Georgie—Défaite de la cavalerie de McCook.

Nous trouvons les dépêches suivantes dans les journaux de St Louis du 6 août:

Caïro, 4 août—Le steamer *E. F. Fairchild*, de la brigade de marine, a été attaqué le 28 par une batterie rebelle de 4 canons au débarcadère d'Ashton. Le bateau a été atteint quinze fois. Un homme a été tué, mais le bateau n'a pas éprouvé de dommage sérieux. Des voyageurs disent qu'en passant près de l'endroit où le steamer *Runyan* éprouva l'accident rapporté, plusieurs cadavres ont été vus près de la côte.

Une récompense de $1000 est offerte, pour l'arrestation des incendiaires qui ont essayé de mettre le feu aux magasins du gouvernement à Memphis.

On s'attendait incessamment à St Charles à une attaque de Marmaduke. On y était fort occupé à faire des préparatifs de défense.

Rien de nouveau de Little Rock.

Lundi, le marshall a arrêté un agent du Massachusetts qui était venu pour engager des nègres comme remplaçants pour le compte de son Etat. L'agent a été mis au corps de garde. Un agent de New York qui était venu pour faire les mêmes [illegible] ayant eu connaissance de cette [illegible] de l'autorité est parti subitement [illegible] son reste.

Il a péri [illegible] *Clara Bell*, brûlé par les rebelles au-dessus de Skipwith Landing, plus de gens qu'on ne l'avait dit d'abord, trois soldats ont été tués et treize blessés.

On rapporte que les officiers et les hommes de la canonnière *Prairie Bird* ont recueilli, trois jours après la perte du *Runyan*, plus de 100 cadavres auxquels ils ont donné la sépulture.

Memphis, 2 août—Des nouvelles de l'Arkansas disent que Shelby est près de Jacksonport avec 3000 ou 4000 hommes. Marmaduke était à Sabine.

Cincinnati, 4 août—La division McCook, du corps de Stoneman a rencontré un grand train de wagons sur lesquels il y avait beaucoup de propriétés particulières et tous les papiers de Hood. Près de Newman, elle a pris une quantité de whisky, mais là les embarras commencèrent. Le général rebelle Ross qui poursuivait les incursionistes, rencontra McCook, lui livra bataille et le mit en déroute.

Environ 800 hommes arrivèrent à Marietta où ils donnèrent la nouvelle de la capitulation du corps principal, composé de 2,300 hommes.

Nashville, 4 août.—On dit que Forrest est à Atlanta, sous Hood.

Washington, 3 août.—On croit généralement que Early est dans la vallée avec 25,000 hommes. On fait des mouvements militaires pour le forcer à changer de position.

Harrisburg, Pennsylvanie, 3 août.—Une dépêche de Hagerstown dit que le bruit se répand qu'une force rebelle est à traverser le Potomac pour envahir le Maryland. Pas de détails.

New York, 5 août.—L'honorable B F Wade et l'honorable H W Davis ont signé une protestation contre le refus du Président de signer le bill passé par le Congrès pour la réorganisation des Etats maintenant ou naguère en rébellion contre les Etats Unis.

New York, 5 août—Il y a de bonnes raisons pour croire que les rebelles sont à miner un de nos ouvrages devant Petersburg. Des mesures ont été prises pour rendre ses opérations inutiles.

New York, 5 août—Une rixe a eu lieu aujourd'hui entre une troupe de soldats et une bande de nègres. Deux soldats ont été tués et plusieurs blessés. Quelques-unes des maisons habitées par des nègres ont été brûlées par les soldats, qui avaient l'idée de ceux qui sympathisent avec les abolitionnistes.

Washington, 4 août—Un gentleman qui revient de la vallée de Cumberland rapporte que le peuple de cette section redoute une autre invasion de rebelles. Les négociants et les banquiers envoient leurs marchandises et leur argent dans des endroits éloignés. Les magasins sont tous fermés jusqu'à Carlisle, et on peut à peine se procurer les articles de première nécessité.

On voit s'éloigner les familles même de Carlisle. On fait courir des bruits alarmants sur les intentions des Rebelles, mais on ne sait rien de précis. Les inquiétudes continuelles causées par de semblables mouvements ont eu pour résultat une suspension générale des affaires.

New York, 4 août—On apprend par le steamer Dudley Buck, parti de Newbern le 1er que l'ennemi a un autre bélier presque fini sur la rivière Roanoke. Nos canonnières l'attendent devant Plymouth.

Le bélier rebelle à Kingston se rend, dit-on, à Newbern, mais on ne l'a pas encore vu.

Les deux béliers rebelles de Wilmington sont totalement manqués dans leur construction et on en démonte les machines.

Harrisburg, 5 août—Des dépêches semi-officielles reçues ici ce matin, disent que les Rebelles avaient occupé Hagerstown avec une force considérable, et une profonde consternation règne dans la partie sud du comté de Cumberland.

Le gouverneur Curtin a lancé sa proclamation appelant 30,000 hommes de la milice.

Baltimore 5 août—Une personne qui a quitté Charleston, Virginie, de bonne heure, hier matin, rapporte qu'une force rebelle composée de la cavalerie et de l'infanterie de Mosby et d'Imboden, et estimée à sept mille hommes était là pour faire une feinte sur Harper's Ferry, pendant que Early avec 12,000 hommes d'infanterie, ramassait des grains et des bestiaux et devait ensuite coopérer au mouvement d'Ewell.

Les rebelles levaient tous les hommes et même les enfants de 16 ans.

On croit qu'ils remonteront la vallée aussitôt que leurs trains auront quelque avance sur eux.

Harrisburg, 5 août—Des dépêches reçues ici ce matin disent que les rebelles étaient à traverser le Potomac à Hancock et qu'ils avaient refoulé les piquets d'Averill.

Harrisburg, 5 août—L'occupation de Hagerstown est confirmée par des dépêches officielles. Deux régiments de cavalerie et deux d'infanterie tiennent de fortes positions dans la ville et aux environs. Le fait que l'expédition rebelle est accompagnée d'une force d'infanterie indique que cette force est l'avant-garde d'un grand corps de troupes, car on n'a pas besoin de forces si considérables pour faire une simple incursion.

Après avoir traversé à Sheperdstown il paraît que l'ennemi a passé par Sharsburg et Turkeytown. Son mouvement sur Hagerstown a été si rapide que l'opérateur télégraphique a été obligé de fuir sur un char à main, suivi de très près par quelques cavaliers. Il est resté à portée de leurs revolvers pendant longtemps, et il n'a pu échapper qu'en poussant vivement et laborieusement son char sur les rails.

Nous sommes encore en communication avec la ligne d'Etat, station télégraphique à 7 milles de Hagerstown, sur le chemin de fer de Franklin. Les opérateurs de cet endroit disent que les Rebelles ont placé des piquets en dehors de la ville, mais qu'ils n'ont pas fait d'autre mouvement en avant.

Philadelphie, 5 août — Le conseil de ville vient de décider qu'une somme de $100 sera payée à chaque volontaire qui s'engagera pour un, deux ou trois ans, sans faire de différence pour la durée du service. C'est une augmentation de $300 sur la somme précédemment allouée.

New-York, 5 août—Le rapport suivant lequel Hooker devait remplacer Meade est incorrect. Sherman a relevé Hooker et l'a envoyé à Washington.

Memphis, 3 août—Il y a une grande activité ici dans les cercles militaires, au sujet des nouveaux mouvements, mais les détails seraient de la contrebande.

Des nouvelles sur lesquelles on peut compter, venues aujourd'hui de l'intérieur, disent que le général G. D. Lee a été relevé de son commandement du département de l'Alabama, du Mississippi et de l'Est Louisiane, et qu'il a reçu ordre de se rapporter à Atlanta; on suppose qu'il va prendre le commandement du corps de Hood. Forrest rejette sur Lee la responsabilité de l'affaire avec A J Smith.

Dick Taylor était à Meridian, il y a une semaine.

On ne croit pas au bruit de la mort de Forrest qui aurait succombé au tétanos, bien que sa blessure soit assez grave pour l'empêcher de se livrer à un service actif. Chalmers commande à sa place.

On croit que les forces qui sont à l'ouest du Mississipi tenteront le passage du fleuve pour aller renforcer l'armée qui défend Atlanta.

NOUVELLES DE MOBILE.

L'*Era* a publié hier quelques nouvelles apportées de la baie de Mobile par le steamer *Tritonia* qui est parti de la baie vendredi à midi.

Le bélier *Tennessee* avait bombardé le fort Morgan qui n'avait pas riposté. Le major-général Maury commandait les défenses de Mobile, et il levait pour le service tous les habitants mâles sans distinction d'âge ni de couleur.

Les steamers *Tennessee* et *Bienville* sont arrivés samedi soir par le fleuve avec un autre lot de prisonniers de la baie de Mobile.

Nouvelles par la voie du Sud

Dates d'Atlanta jusqu'au 6—Concentration des troupes de Sherman sur la gauche—Bombardement le 5—Préparatifs de défense à Mobile—Nouvelles du Nord de 24 heures plus récentes.

[Extrait du *N. O. Times*.]

Nous avons un numéro du Mobile *Register* du 7 où nous trouvons les nouvelles qui suivent. On remarquera que les dates d'Atlanta sont de deux jours postérieures à celles qu'on rapportait la prise de cette place.

Affaires à Atlanta.

Atlanta, 6 août—Il y a eu de chaudes escarmouches toute la journée d'hier et la nuit dernière sur notre gauche. Un duel très vif d'artillerie a eu lieu hier soir entre l'ennemi et nos batteries sur Peach Tree Creek.

La ville était relativement calme hier soir—L'ennemi continue à concentrer ses forces sur notre gauche, le corps de Palmer occupant l'extrême droite. Son quartier général est sur la route de Sandtown. Ses piquets s'étendent jusqu'au chemin de fer de la Géorgie. Environ 75 prisonniers, un capitaine et un lieutenant, ont été amenés dans la journée d'hier et dans la nuit dernière.

Le général Wheeler a adressé un ordre de félicitation à la cavalerie sur la défaite et la déroute du corps d'expédition de l'ennemi. Tout est calme à l'exception de quelques coups de feu échangés ce matin.

Réparation du dommage causé par les incursionistes.

Le Montgomery *Mail* dit qu'on est à réparer le chemin de fer de West Point et de Montgomery. Si il n'y a pas d'interruption, la voie sera en bon état au premier septembre. On espérait que les wagons pourraient aller, dans quelques jours, jusqu'à Loachapoka. Le *Mail* dit que le prochain yankee qui aura la témérité de se jeter dans une aventure semblable à celle de Rousseau n'en sortira pas avec toute sa peau.

DEFENSE DE MOBILE.

Un beau corps d'artilleurs expérimentés et éprouvés est arrivé à Mobile ce matin et aidera à la défense de la ville.

Nous sommes charmé de pouvoir dire ce matin, dit le "Register," que la ville est armée. La ligne entière des travaux est gardée et quand même nous n'aurions aucun des renforts qui viennent à notre secours, nous pourrions tenir la ville contre toutes les forces disponibles de l'ennemi. Il n'y a plus que quelques personnes qui montrent de la tiédeur ou de la répugnance à remplir leur devoir patriotique.

La canonnière Morgan et l'équipage du Gaines arrivés à Mobile.

La canonnière *Morgan* a réussi à gagner le quai de Mobile dans la nuit du 6, bien qu'elle ait été poursuivie par la flotte de l'ennemi qui ne lui épargnait pas les boulets. Toute sa perte consiste en un ingénieur légèrement blessé par un boulet qui a traversé le navire. Les hommes d'équipage du Gaines sont arrivés dans des canots. Aucun des officiers n'a été blessé.

Pertes dans le combat naval.

Le capitaine Johnson, de Fredericksburg, Virginie, commandant la batterie d'eau, a été légèrement blessé.

Un homme a été tué et dix autres ont été légèrement blessés au fort Morgan. La garnison manifeste d'excellentes dispositions.

Le lieutenant Smith, au fort Morgan, a perdu une de ses mains.

Réparations de dommages.

Le Columbus *Sun*, journal de la Géorgie, dit que le dommage causé au chemin de fer de Macon, a été réparé. Le télégraphe a été aussi réparé et on envoyait déjà des dépêches dimanche matin. Un train de wagons, parti d'Atlanta dimanche soir le 31, à 6 heures, est arrivé à Macon le lendemain, lundi, de bonne heure.

Nouvelles du Nord et de Memphis.

Senatobia, 6 août—Les journaux du Nord du 3 août ne contiennent rien d'important.

Le parti de la paix gagne visiblement et avec rapidité en nombre et en audace.

Vallandigham fait des discours. La correspondance de Greeley et de Sanders est un excellent capital pour les démocrates.

Un grand découragement est venu à la suite de l'échec de Grant devant Petersburg.

De 12,000 à 14,000 Yankees sont allés de Memphis à Holly Springs, et plusieurs transports chargés sont allés à Vicksburg. L'impression est que le mouvement a pour but de s'assurer un endroit sain pour les troupes.

Mordante réplique.

Le *Mobile Advertiser* a lancé des pointes et des quolibets aux officiers de la marine rebelle, pour les preuves d'impuissance qu'ils ont données et pour leur défaut d'esprit de corps. Un des officiers, le capitaine Harrison, a relevé le gant avec indignation et a envoyé aux éditeurs de l'*Advertiser* une invitation polie de se rendre à bord de la canonnière Morgan, où ils occuperont une place qui les mettra à même de signaler leur bravoure et leur audace. L'*Advertiser* répond que le billet du brave capitaine n'est venu "qu'au jour après les noces," mais que si on eût offert aux éditeurs de ce journal une place exposée à la vue à bord du Morgan, c'eût été évidemment une place de sûreté, comme le résultat l'a prouvé. Le Morgan, après avoir perdu un seul homme, est revenu à la Mobile en toute hâte.

Capture de Stoneman.

BATAILLE DE SUNSHINE CHURCH.
(Du *Macon Intelligencer*.)

Lundi, vers midi, le bruit commença à se répandre que Stoneman et ses hommes étaient pris et qu'on les amenait en ville. A 5 heures du soir, des centaines de gens, hommes et femmes, se portaient sur le pont pour voir passer les prisonniers. Le général Iverson, leur vainqueur, se montra bientôt le premier avec l'escorte qui gardait Stoneman et son état-major. La cavalcade se rendit au camp d'Oglethorpe pour être écrouée.

Un nombre immense de curieux suivit les prisonniers.

Nous les avons visités à la prison militaire et avons pu causer avec eux. Ils paraissent épuisés et fort découragés. Stoneman lui-même se plaint d'être très fatigué. C'est un homme grand, fort et sec, avec une figure bronzée et ridée, des traits quelque peu hagards, des cheveux et des favoris rougeâtres, des yeux perçants et sombres. Il a l'apparence d'un homme qui obéit aveuglément aux ordres de ses chefs et qui exige de ses subordonnés la même obéissance envers lui.

Sa constitution puissante et robuste paraît pouvoir supporter toute sorte de travaux et d'épreuves. Son allure, ses mouvements, ses gestes indiquent la présence d'un Hercule, et le désignent comme chef de ces entreprises désespérées où il a gagné la réputation de maraudeur infatigable.

La capture de cet homme, par l'effet moral produit sur nous et sur l'ennemi, nous vaut plus que toute autre capture de la guerre. Il est bien que le résultat en sera d'encourager le Sud et de décourager le Nord, et Sherman y perd son bras le plus grand et le plus généreux. Les incursions seront finies pour longtemps, car à présent que le premier de tous les incursionistes est tombé, il est probable qu'il n'aura pas de sitôt un successeur. L'ambition de Stoneman s'en est allée aux vents, et on ne parlera plus de lui pendant la guerre, à moins qu'il ne s'échappe, et nous présumons qu'on le veillera d'assez près pour que cela n'arrive pas.

Il nous a dit qu'il avait quitté l'armée de Sherman le 27 juillet, et qu'il avait constamment été en course depuis.

Le général Iverson s'était mis sur ses traces le mercredi soir, 27, dans la soirée. Il atteignit l'ennemi le jeudi, au confluent des rivières South et Yellow, confluent qui forme l'Omingee, à quelque 40 milles au sud de cette ville. Un combat terrible s'en suivit.

La cavalerie de Kelley et de Hume combattit les troupes que Stoneman avait détachées dans le but de retarder la poursuite. Le général Iverson se douta de la manœuvre, laissa Kelley et Hume finir le combat et continua lui-même la poursuite, en s'éloignant par le flanc. Stoneman, quand il était près de Macon, avait détaché un corps de troupes pour agir contre Milledgeville et Eatonton. Nous apprenons ce soir que le mouvement n'a pas réussi, et que la milice en faisant rebrousser l'ennemi à son attaque a sauvé la capitale de la destruction.

Samedi soir, Stoneman découvrit le général Iverson au-dessus de Clinton, lui barrant le passage. Il vit promptement qu'il ne pourrait échapper par aucun bout et il se décida à se frayer un chemin par le centre. Il avait 2,800 hommes et il se serait échappé, dit-il, s'ils eussent fait tout ce qu'il avait droit d'en attendre.

Dimanche matin, eut lieu la bataille de Sunshine Church, sur le chemin de fer de Clinton, et d'Eatonton. Elle fut très chaude durant la plus grande partie du jour. Vers le coucher du soleil, Stoneman voyant qu'il serait battu, débanda ses forces en leur disant de se disperser pour échapper comme elles pourraient. Elles se dispersèrent en effet, une portion, sous Girard, allant vers Eatonton, ayant la cavalerie d'Adams à ses trousses.

Nos forces se composaient de la brigade géorgienne d'Iverson, de la brigade d'Adams de l'Alabama et de la brigade William de "Cerro Gordo", sous le commandement général d'Iverson. Les pertes sont fortes des deux côtés, mais beaucoup plus fortes du côté de l'ennemi. On n'en connaît pas le chiffre, mais le général Iverson est positif que plus de 250 yankees ont été tués.

L'ennemi a abandonné toute son artillerie, laissant deux pièces devant Macon, et une autre qu'il abandonna sur le champ de bataille, n'ayant plus de munitions pour s'en servir.

Ainsi, le plus hardi, le plus habile et le plus heureux des incursionistes de cette ligue a été pris avec presque tous ses hommes, les autres se sont dispersés et perdus. La victoire a été on ne peut plus heureuse pour le général Iverson et ses braves cavaliers qui y gagneront beaucoup d'honneur et de crédit.

Stoneman pense que le général Iverson a conduit l'affaire très habilement, et bien qu'il ait été défait et qu'il soit peut être découragé, il reconnait que c'est un grand honneur pour le général Iverson de l'avoir pris avec une force seulement de 1,300 hommes. Il reconnaît en même temps qu'il a porté un coup qui se fera sentir vivement au Nord, car le Nord attendait beaucoup de cette expédition, et bien qu'il ait accompli de grandes choses, sa prise et la déconfiture de ses forces contrebalanceront et au delà les avantages qu'il avait pu gagner ailleurs dans son expédition.

Departement du trans Mississipi

Dans les nouvelles du Texas publiées par l'*Era*, nous trouvons ce qui suit:

Shreveport, 8 août — Les changements suivants de commandants de département sont annoncés: le major-général J. B. Magruder commandera le district de l'Arkansas, le major général S. B. Buckner commandera le district de la Louisiane Occidentale, le major général J G Walker celui du Texas, du Nouveau Mexique et de l'Arizona.

Par ordre du général E. Kirby Smith.
S. S. ANDERSON, A. A. G.

Shreveport, 23 juillet — Le steamer Indiana est arrivé aujourd'hui d'Alexandria, ayant à bord 1,600 prisonniers échangés, appartenant pour la plupart à des régiments du Texas. Pour des gens qui ont été enfermés quatre ou cinq mois, ils ont très bonne mine, sont bien vêtus et en bonne disposition. Tous ceux avec lesquels j'ai causé font des éloges exaltés des dames de la Nouvelle Orléans, auxquelles ils sont redevables de nombreuses attentions et de mille attentions pour les malades. Dieu bénisse les dames de la ville du Croissant.

Tous les prisonniers, au nombre de 250, ont reçu des congés pour aller passer vingt jours chez eux.

Nouvelles d'Europe.

Pointe aux Pères, 4 août—Le steamer St David apporte des nouvelles jusqu'au 22 juillet de Londonderry. La frégate fédérale Niagara croisait devant Liverpool depuis quelques jours.

Le London *Times* publie une lettre de son correspondant de Richmond, en date du 1 juin. Il décrit la bataille de Sylvania comme l'engagement le plus sanglant des temps modernes, et il compare le général Grant au général russe Suwarrow. Il prédit que les chances de Grant sont faibles [illegible].

Le gouvernement français s'adresse aux diverses puissances européennes pour les engager à participer à un Congrès international [illegible] pour régler les communications télégraphiques en Europe.

Le roi des Belges est arrivé à Paris le 20 juillet et a rendu visite à l'impératrice Eugénie à St Cloud. On annonce que l'objet de sa visite est simplement de régler un mariage entre le comte de Flandres et la princesse Anna Murat.

La Bourse de Paris a fermé le 20 à 66 fr. 20.

Le blocus danois des ports allemands a été levé le 21 juillet.

NOUVELLES PLUS RECENTES

Le steamer *Africa*, arrivé à Halifax, a apporté des nouvelles de Queenstown jusqu'au 24.

Les steamers Niagara et Sacramento étaient à l'ancre devant Flessingue le 19. [illegible]

On dément le départ de Semmes pour Nassau. On l'a vu à la Bourse de Liverpool le 22.

Le "London Times" publie une correspondance de Richmond du 30 juin. L'écrivain dit qu'on n'a pas d'appréhension pour la sécurité de Richmond, et qu'un seul corps de Confédérés pourrait tenir tête aux forces [illegible]. Il dit que le plus grand danger pour les confédérés est celui d'Atlanta, mais qu'on y a envoyé beaucoup de troupes confédérées.

Le 21 à la Chambre des Lords, le bill pour l'établissement d'un système décimal de poids et mesures a passé à une seconde lecture.

Dans la séance du 22, lord Stratford de Redcliffe a appelé l'attention sur la nouvelle Sainte Alliance à laquelle il croit, et il a demandé au gouvernement de prendre des mesures pour en contrebalancer l'influence.

Le comte Russell a dit qu'il ne voyait pas qu'il fût possible de ressusciter la Sainte Alliance, et qu'il pensait que la bonne entente entre la France et l'Angleterre assurerait la paix de l'Europe.

Le bilan hebdomadaire de la Banque de France indique une augmentation dans l'encaisse, de trois millions de francs.

On annonce que Napoléon après avoir suivi un traitement à Vichy doit aller à Bade, où il aura une entrevue avec le roi de Prusse.

La Bourse est calme à 66 francs 15 c.

Un corps de 6000 prussiens est entré le 21 à Rendsburg et a retiré la possession de la ville aux troupes de la Diète fédérale. La Diète a ordonné, à une grande majorité, au général Hake de protester contre cette mesure.

La Diète était saisie d'une résolution pour inviter le duc d'Augustenburg à établir ses titres au duché de Shleswig.

Les journaux de Paris avertissent les puissances allemandes d'éviter cette incorporation attendu que le Shleswig renferme beaucoup d'habitants danois. Ils signalent le danger des représailles, car si les Allemands montrent l'exemple de l'esprit de conquête, d'autres peuvent le suivre.

M. de Bismark était arrivé à Vienne pour les négociations de paix.

On disait que le cabinet espagnol avait résolu d'agir énergiquement pour obtenir satisfaction du Pérou. On disait à Madrid que l'on avait reçu du Chili des communications qui expriment le désir de rétablir des relations amicales.

Le parlement italien a été prorogé le 22.

Le coton était calme à Liverpool. La bourse de Londres était lourde à cause des bilans défavorables de la Banque qui ont causé une augmentation dans les demandes d'argent.

Dernières nouvelles.

Cap Race, 4 août—Le steamer *Saxonia*, parti de Southampton le 26 juillet, apporte les nouvelles suivantes: Les consolidés ont fermé à 89 à 90 au comptant.

A la Chambre des Communes Lord Palmerston, en réponse à une interpellation faite pour savoir si l'Angleterre se proposait d'agir de concert avec les autres puissances européennes pour essayer d'amener une suspension d'hostilités en Amérique, a dit qu'il pensait qu'on ne gagnerait rien à se mêler de cette affaire.

La banque d'Angleterre a élevé le taux de son escompte à 7 0/0.

On annonçait que Slidell avait eu une entrevue avec Napoléon. La conférence de la paix s'est réunie à Vienne le 26 juillet.

A la longue liste d'eaux de vie, vins et liqueurs qu'offrent en vente MM. Oscar Bercier & Co. nous venons aujourd'hui ajouter des eaux de vie de Cognac, en caisses, des vins en barriques et en caisses et du champagne que nous recommandons tout particulièrement à nos lecteurs. A ceux d'entre eux qui ont passé ici les cruelles années pendant lesquelles l'importation des eaux de vie était prohibée nous n'avons qu'à rappeler les marques de Larronde Frères, Alex. Seignette, Hy Sutton, Goldenburg, et les autres marques non moins célèbres qui sont connues sur notre place; à ceux qui veulent exporter des marchandises qu'ils pourront recommander sur des places étrangères nous dirons que les marques d'eaux de vie, vins et liqueurs qu'offre la maison Oscar Bercier & Co. sont répandues dans tous les pays qui ont eu des relations commerciales avec notre ville.

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 15 août 1864.

Arrivé, depuis samedi, 25 cochons. Vendu, 65 bœufs, 47 cochons et 5 vaches. A vendre, 31 bœufs, 105 cochons, 30 veaux et 14 vaches.

Bœufs de l'Ouest, 1re qualité, par liv. net	— — à	— 24
Bœufs de l'Ouest, 2e qualité, par liv. net	— 20 à	— 22
Bœufs de l'Ouest, 3e qualité, par liv.	— — à	— 12
Bœufs du Texas, 1re qualité, par tête	60 00 à	75 00
Bœufs du Texas, 2e qualité, par tête	— — à	55 00
Bœufs du Texas, 3e qualité, par tête	— — à	35 00
Bœufs du Texas, qual. inférieure, par tête	— — à	— —
Cochons, gr.	— — à	— 14
Moutons, en laine, par tête	5 00 à	6 00
Vaches à lait, par tête	60 00 à	100 00
Veaux, par tête	30 00 à	40 —
Veaux, 2e qual. par tête	15 00 à	20 00
Veaux de lait	12 00 à	13 00

ÉDITION D'HIER MATIN.

Nouvelles de la Mobile.

Compte-rendu de l'attaque des forts et du combat naval par Henry St Paul—Proclamation du maire de Mobile—L'incursion de Stoneman.

Le *Times* a reçu un numéro de la *Tribune* de Mobile du 9 août, d'où il a extrait ce qui suit. Il ne paraît pas que ce journal confirme le bruit de la prise d'Atlanta le 5.

L'attaque de Mobile.
Le passage des forts.

Dans la matinée du 4 août, la flotte fédérale, comptant 26 bâtiments, y compris deux moniteurs à deux tours et un à une tour, et un bâtiment blindé, commença à resserrer sa ligne au sud est du fort Morgan, dans le but apparent de concentrer ses efforts sur le fort Gaines, après avoir dans les nuits précédentes débarqué une force de trois à cinq mille hommes sur l'île Dauphin. Pendant la première partie du jour, elle maintint un feu irrégulier sur le fort comme si elle avait le dessein de faire contre ce point une attaque combinée par terre et par mer. Mais cette feinte ne réussit pas à tromper le vétéran qui commandait la ligne des défenses intérieures et qui surveillait l'astucieux ennemi, il se tint prêt nuit et jour.

Vers le coucher du soleil, la flotte parut se retirer à quelque distance à l'est de l'île au Pélican. Lorsque le soleil se leva le jour suivant, nous découvrîmes que la flotte s'était pendant la nuit retirée à l'est et avait resserré sa ligne en demi cercle au sud du fort et à trois milles seulement de la passe principale du chenal. A six heures et demie un coup de canon fut tiré de l'extrême droite des fédéraux, le boulet tomba à quelque distance au sud est du fort et fut bientôt suivi par une bombe qui éclata sur le fort.

La flotte commença alors son mouvement, et se refermant sur le centre de façon à ramener les deux navires de droite et de gauche du front, elle se forma bientôt en échelon et fit route vers la tête des passes. Sur le front, à l'ouest, s'avançait le Tecumseh, monitor à deux tours, vomissant le feu par huit ouvertures constamment en révolution. A sa gauche était une grande frégate, puis venait le reste de la flotte, chaque file couvrant en partie celle qui la précédait. Ainsi s'avança la flotte fédérale avec une force de plus de 300 canons du plus grand calibre pour accabler un fort et une flotte n'ayant pas plus de 40 canons d'un poids inférieur.

A sept heures et demie, à mesure que la ligne avançait, les bâtiments déchargeaient leurs bordées et ils continuèrent à avancer jusqu'à ce que les navires de la tête ne furent plus qu'à un demi mille de nos batteries. Soudain on entendit une voix ferme, et le commandement de "commencez le feu" courut le long des batteries. Il y est répondu par un long et cordial hourrah, sortant des poitrines dévouées des braves soldats qui depuis vingt mois sont restés immobiles à leurs pièces.

Bientôt les canons sont pointés et le sifflement aigu des boulets Parrot qui fendent l'air se fait entendre. Mais à chaque boulet que nous tirons cent bombes répondent. Bientôt le versant du glacis du sud et le gazon du parapet sont déchirés dans toutes les directions, ensevelissant sous leurs masses les affûts de nos canons et couvrant de terre ceux qui servent les pièces.

Mais le feu qui, de la part des fédéraux, est maintenu avec furie, bien que sans causer de dommages, est de notre côté calme et calculé. Tandis que les yankees, se fiant dans la supériorité du nombre, gaspillent leurs munitions, nos chefs ménagent les leurs comme des hommes qui n'ont pas besoin de l'enivrement d'une canonnade furieuse pour soutenir leur courage. Pendant que presque toutes les bombes de la flotte passent par dessus le fort et vont éclater hors de l'enceinte, pas un de nos boulets ne se perd, on les entend pénétrer dans la charpente épaisse des navires de bois, ou heurter les impénétrables plaques qui protègent leurs flancs. (Le narrateur fait ici l'éloge de quelques officiers, les capitaines Hughes, Campbell, Cary et Cochrau, le major Gee et le brigadier général R. L. Page, qui surveillent et commandent les batteries; puis il continue ainsi)

Cependant la longue ligne s'avance toujours lentement et quand le premier bâtiment pénètre dans le chenal, notre feu se concentre sur le monitor Tecumseh, qui gouvernait à bâbord [illegible]

[illegible]

De ceux qui restent en arrière, deux engagent le Selma, que chacun d'eux pourrait tenir sur son pont comme bateau de plaisance, trois se dirigent vers le Gaines, qui malgré la disproportion des forces, essaie hardiment de s'accrocher au plus puissant de ses adversaires. Dès ce dans cette téméraire entreprise, il reçoit en quelques minutes 15 boulets dans sa carène et sa machine, et désemparé et presque coulant, il se décide à vivre un instant de vie, se débarrasse de l'étreinte de ses adversaires, et va s'échouer sur le sable, où sa carène brisée et épuisée rend un son sourd comme le râle d'un géant.

Mais, bien loin, près de la rive occidentale le Selma ravagé à l'avant et à l'arrière par les bordées de ses antagonistes, est laissé par leurs boulets, et ses ponts se couvrent de morts et de mourants. Il amène le pavillon qu'il a si bravement défendu. C'est ainsi que le brave Pat Murphy tombe dans les mains de l'ennemi qui élève en triomphe son infâme drapeau barré et étoilé sur le pavillon immaculé du Sud.

Cependant le Morgan a côtoyé la rive orientale et en échangeant des coups rapides avec deux des navires fédéraux, a réussi adroitement à se retirer d'une lutte inégale, et à sauver au moins un de nos navires après avoir reçu quelques légères avaries. Il a bien fait, car le Gaines et le Selma étant hors de combat, il n'aurait pu en aucune façon sept puissantes canonnières à combattre. On connaît déjà la noble action du capitaine Harrison, qui pendant la nuit réussit à amener son bateau à Mobile, tout en combattant contre trois bateaux ennemis, mais ce qu'on ne sait pas, c'est qu'en partant, lui et son noble équipage avaient juré sur leur honneur de faire sauter le Morgan plutôt que de le laisser tomber aux mains de l'ennemi.

Maintenant tous les yeux se tournent anxieusement vers le Tennessee qui, toujours dans le milieu du chenal, semble défier les efforts combinés des dix-sept gros bâtiments qui tournent autour de ses flancs et derrière lui, mais on voit bientôt qu'ils ont peur de lui, même en étant 17 contre 1. Ils cherchent à le repousser sous les canons du fort pour l'y laisser jusqu'à ce que mangé par les vers et ayant épuisé son charbon et ses provisions, il devienne une proie facile.

Mais le noble bâtiment, comme un être doué de vie, semble s'éveiller, et tournant subitement, part de toute sa vitesse à la poursuite des mécréants. Il s'avance et quand il approche de la rive occidentale, la flotte ennemie s'éparpille dans toutes les directions, quatre du côté de la ville, et onze avec les deux moniteurs au nord et au sud du Tennessee. Il continue à les poursuivre, jusqu'à ce qu'effrayés d'être échoués ils se retournent et acceptent le défi. Là, au milieu de treize navires, dont deux sont plus puissants que lui, avec huit canons contre 200, il engage le combat, donne lui-même le signal et fait la première charge.

Ainsi qu'un ours en fureur, harassé par une meute de limiers, s'avance sur l'un d'eux, le déchire, en décout un autre, en écrase un troisième sous ses défenses, puis recule pour prendre son élan et se jeter au milieu des chiens hurlant, ainsi le brave Buchanan se lance à droite et à gauche, en avant et en arrière, contre chaque navire tour à tour, et bien que sa vitesse n'égale pas l'ardeur de son cœur de lion, cependant chaque fois il fait reculer un de ses assaillants.

A la fin, reprenant leur courage, ils forment autour de lui, à plus d'un mille de distance, un demi cercle complet, le Tennessee au centre, et concentrant leur feu sur ses flancs, lancent bordées sur bordées. Cependant, sans bouger, il rend coup pour coup, et châtie si sévèrement trois de ses adversaires les plus rapprochés qu'il les force à se retirer et à aller s'échouer à terre.

A mesure que la lutte s'échauffe, des groupes anxieux se forment sur les remparts des forts, surveillant en silence les progrès de cet engagement sans parallèle. Depuis longtemps le fort a cessé de tirer, excepté quand un misérable bâtiment yankee, l'ex-Bucheed, je crois, pensant que l'entrée était libre pour tous est venu audacieusement se présenter. On l'a signalé au brave sergent qui avec un sourire de dédain lui a envoyé un gros boulet qui a réglé ses comptes, et le Morgan a envoyé un détachement pour le brûler, pendant que son équipage se sauvait dans les embarcations.

Au milieu de notre groupe se tenait notre général qui avait seul une longue vue et dont les traits impressionnables nous révélaient les péripéties du combat. Soudain il baisse la longue vue, la relève et dit à voix basse "il cesse le combat."

Et c'était vrai. Le noble bâtiment avait amené son pavillon, non qu'il fût fatigué de la lutte, non qu'il fût vaincu, mais, comme nous l'apprîmes bientôt, parce que les chaînes de son gouvernail étaient rompues et qu'il était devenu une masse inerte incapable de faire face à l'ennemi, ou de fondre sur les vautours qui se tenaient à l'écart comme des oiseaux de proie prêts à tomber sur un cadavre et à fuir les êtres vivants; et nous perdîmes de vue le Tennessee. Le brave Buchanan avait perdu une jambe et deux de ses hommes avaient été tués pendant l'action, mais le bâtiment était aussi sain que quand il avait été lancé, et sans ce fatal accident, en apparence léger, il pourrait encore être maître de la baie. Tel qu'il est, il sera bientôt l'un des ennemis les plus redoutables, sinon le plus redoutable que nous aurons à combattre.

Ainsi se termina à neuf heures 40 minutes, la lutte pour la possession de la baie de Mobile. Elle avait duré deux heures et demie et s'était terminée d'une façon désastreuse mais non sans gloire pour nos armes.

Le peuple peut être fier de la garnison du fort Morgan, et il peut avoir confiance en elle, car tant qu'elle aura de quoi soutenir l'existence animale, le drapeau confédéré flottera sur ses remparts. Chaque homme a fait noblement son devoir.

Les pertes dans le fort ont été faibles. Le lieutenant Smith, du 1er Alabama, en pointant sa pièce a eu la main droite abîmée par un biscayen que l'amputation a été nécessaire, et trois hommes ont été contusionnés par la chute des briques des parapets.

Un accident pénible est arrivé dans la matinée en dehors du fort. Un membre du 1er de cavalerie confédérée, nommé Hardaway, était arrivé la nuit précédente, avec des dépêches officielles. C'était un vieux soldat de la Virginie, qui avait servi pendant toute la guerre, dans un régiment du Mississippi et avait vu les grandes batailles dans la vallée et dans la Péninsule. La musique du canon n'était pas chose nouvelle pour lui, et pendant que tout le monde cherchait un abri dans le fort, il s'assit sur le rivage et se mit à faire cuire son déjeuner. Un fragment de bombe mit fin à l'existence de ce brave soldat.

Telle est la triste mais véridique histoire de l'invasion de la baie de Mobile. Je ne suis pas en état d'en juger les conséquences, mais elle change peu l'état des choses. Si Mobile était garanti contre une attaque par eau, ce n'était pas par les forts Morgan, Gaines et Powell, mais par les basses eaux du haut de la baie. Le même obstacle existe toujours. Et si elle était ouverte à une attaque de terre par la route de Pascagoula et du bayou la Batre, elle ne peut être plus exposée parce que l'ennemi peut débarquer à la rivière au Chien. Cette rivière est donc, comme avant, la véritable ligne extérieure de nos défenses, et c'est sur ses rives que doit être livrée la bataille pour la possession de Mobile.

A la vérité, nous perdons le commandement de la baie, mais ce n'est qu'un inconvénient sans importance militaire, puisque nous ne tirons des rives de la baie que du bois qu'on peut se procurer ailleurs; et en fermant toutes les issues des rivières Apalaches, Tensaw et Spanish, nous pouvons encore nous rire des efforts de l'ennemi.

La perte réelle consiste dans la destruction ou la capture de notre flotte et, par dessus tout, dans la capture de l'amiral Buchanan, du capitaine Johnston, et de leurs héroïques équipages. Cette flotte, si petite qu'elle fut, a accompli des prodiges de valeur, et a donné le plus éclatant démenti aux sarcasmes et aux calomnies dont elle a été l'objet. Elle a fait son devoir, tout son devoir, et une nation reconnaissante ne l'oubliera jamais.

HENRY ST PAUL.

Proclamation du maire.

Au peuple de Mobile.

Les navires de l'ennemi, comme vous le savez, ont passé les forts et sont maintenant dans la baie, en sorte que nos défenses extérieures sur mer ne peuvent plus servir à la sûreté de nos foyers et de notre ville. Quel peut être le but de l'ennemi, c'est ce que nous ne savons pas encore. Se contentera-t-il de tenir la baie pour dominer les forts ou essayera-t-il avec les plus légers de ses navires de s'approcher assez pour bombarder notre ville? Impossible de le dire.

Nous devons agir sans attendre d'être informés. Nous devons organiser tout le monde pour la défense commune [illegible]

[illegible]

R H SLOUGH, Maire.

Détails sur l'évacuation du fort Powell

Un membre de la garnison nous communique les renseignements qui suivent sur l'abandon de ce fort. Vendredi soir, un des béliers de l'ennemi [illegible]

Le bélier s'approcha du fort à une distance de quelques centaines de yardes et endommagea très fort les travaux. On dit qu'une bombe perça la casemate. Deux citernes furent détruites [illegible]. La place était devenue intenable. Le colonel Williams, qui commandait, se résolut à partir avant que ses communications avec la terre fussent coupées. Il arrangea conséquemment une fusée pour communiquer avec la poudrière. Les hommes furent [illegible] et débarqués en sûreté à Cedar Point. [illegible]

On rapporte que les membres du corps des signaux [illegible] ont été capturés.

Reddition du fort Gaines.

La *Tribune* dit: Nous apprenons que le colonel Anderson a rendu, hier matin, le fort Gaines à l'ennemi, contre l'ordre du général Page. On considère le fait comme une honteuse capitulation.

Les non combattants doivent quitter la ville.

Le général Dabney H. Maury, commandant le district du Golfe, a appelé aux armes tous les hommes de la communauté. Les non-combattants qui doivent sortir immédiatement de la ville seront conduits pour la majeure partie à Greenville, comté de Butler.

Le successeur de Buchanan.

Le commodore Farrand a assumé le commandement de la marine à Mobile, à la place de l'amiral Buchanan.

L'incursion de Stoneman.

La Mobile Daily *Tribune* emprunte au Macon *Confederate* les particularités intéressantes qui suivent sur ce que ce journal appelle une "malheureuse affaire yankee".

Le général Stoneman a subi une lourde perte dans sa défaite et aussitôt qu'il vit qu'on se préparait à le charger de nouveau, il envoya un drapeau blanc pour offrir une reddition sans condition de toutes ses forces. Le drapeau fut reçu par le colonel Crews qui s'avança vers lui avec 125 hommes.

Lorsque Stoneman vit les 125 hommes auxquels il s'était rendu, il s'assit et pleura. Il remit son épée au colonel Crews et les hommes de son état-major se dépouillèrent de leurs armes.

Six cents yankees jetèrent immédiatement leurs fusils à terre, mais les autres s'apercevant de la lâcheté de leur général qui s'était rendu à une si petite force, rompirent les rangs, s'enfoncèrent dans les bois et se dispersèrent d'un côté et d'autre. Le général Iverson les a fait poursuivre et l'on croit très fort qu'ils seront tous pris, à quelques exceptions près.

Nous avons pris 1,000 chevaux et autant de mousquets, deux canons rayés de cuivre de 3 pouces, avec les caissons, des drapeaux et des guidons. Stoneman avait seulement deux canons. Il donne pour excuse que ses munitions étaient épuisées, mais c'est tout bonnement une histoire.

La brigade de l'Alabama a combattu avec acharnement et a fait des charges répétées. Elle a été envoyée à la poursuite de l'ennemi.

Les journaux de Macon du 4 disent que les hommes de Stoneman, faits prisonniers, arrivent sans cesse. Nombre d'officiers capturés à Newman étaient aussi arrivés.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, etc., voir la partie anglaise.

Marié le 13 du courant, à l'église de l'Annonciation, par le révérend Foltier, M. VICTOR FERRANDOU à Mme VICTOR GUICHARD, demoiselle Anatholie Dauphin.

Décédé hier matin, à 7 heures, le Docteur CHARLES HENRY DARET, né le 23 octobre 1798 à Tonnerre, département de l'Yonne, (France). Les amis et connaissances des familles Daret, Duplantier, Fortin et Ferriet, sont priés d'assister, sans autres invitations, à ses funérailles qui auront lieu ce soir, à quatre heures et demie. Le corps est exposé rue St-Philippe, No 86.

Un service funèbre sera célébré à la Cathédrale St. Louis, MARDI, le 16 de ce mois, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu OLIVIER BLINEAU. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'y assister.

CONSULAT DE FRANCE.

Avis mensuel—Août 1864.

Sont invitées à se présenter à ce consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

B	Losta, Henriette
Bosse, G	M
Boudousquié, A	Mollar, Pierre
Boyer, Marie, Mme veuve	Mimousse-Pinch, Jean
Balestère, Romain	Maréchal, Antoine
Boulin, H, Dr en méd.	Moore, Benjamin
C	P
Chabot, François	Paret, Antoine
Corbeau, Elie Samuel	Petit, Jules
H	S
Hardy, Auguste	Sens, Auguste
L	Salomon, H
Lagarde, Jean	Sevarus, J J Adolphe
Lagelle, Jean dit Baron	T
Laurenchet, François	Tutin, Jean Marie
Longuefossé, Jean	Tranchart, horloger

La chancellerie du Consulat de France, sise à l'angle des rues Natchez et Magazine, est ouverte tous les jours, les dimanches exceptés, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
1 août—

ATTENTION.

MM. Montgomery & Bros, R T Montgomery, encanteur, vendent, aujourd'hui, à 3 heures et demie, à l'entrepôt Jewel, à l'angle des rues Magazine et Lafayette, [illegible]

MM. Hoffman & Marks vendent à leur magasin d'encan, rue de Chartres, No 26, lundi, 15 du courant, à 10 heures, un lot de marchandises sèches [illegible]

MM. McCerren & Landry vendent un assortiment général de meubles, ce matin, à onze heures, à leur salle d'encan.

CAFE PENSION A L'ENCAN aujourd'hui à 10 heures [illegible]

A∴ L∴ G∴ D∴ G∴ A∴ D∴ L'U∴ — Les Resp∴ Loge la Persévérance No 4 [illegible] HARRY HARBERT.

Société des ouvriers tailleurs de la Nlle-Orléans.
UNE assemblée de cette société aura lieu, AUJOURD'HUI, lundi, 15 août, à 7 heures du soir, [illegible] rue de la Douane No 107 [illegible] J. A. HECHLER, Secrétaire.

AVIS. Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.
TOUS les membres composant ladite Société sont prévenus qu'un Service Funèbre sera célébré MARDI 16 août, à huit heures du matin, à l'église St Louis, à l'occasion de l'anniversaire de la mort de notre vénérable président OLIVIER BLINEAU. [illegible] Par ordre du Président. [illegible] Secrétaire.

Eau-de-vie de "cognac" en caisses, pour l'exportation et en magasin.
EN débarquement du navire français MARIE ANGELIQUE, de Bordeaux, et à vendre par les soussignés [illegible] OSCAR BERCIER & CO. No 17, rue St Louis.

Vins et champagne pour l'exportation et en magasin.
EN débarquement du navire français BELLA CUBANA, de Bordeaux [illegible] OSCAR BERCIER & CO, No 17, rue St Louis.

Aux planteurs et manufacturiers de cotonnades.
QUATRE MILLE [illegible] CURACHS & OGDEN.

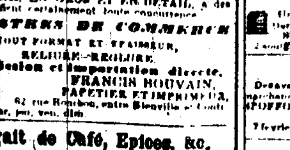
SOUTHERN SOUTHERN SOUTHERN [illegible] Sucre cristallisé, de qualité supérieure [illegible] CURACHS & OGDEN.

PROCLAMATION
PAR J. MADISON WELLS, Lieutenant-Gouverneur et Gouverneur par intérim, De l'Etat de la Louisiane.
BUREAU DE L'EXECUTIF, Nouvelle Orléans, 5 juillet 1864.
[illegible] LE PREMIER LUNDI DE SEPTEMBRE [illegible] LUNDI DE SEPTEMBRE PROCHAIN [illegible]
J. MADISON WELLS.
Par le Gouverneur: S. WROTNOWSKI, Secrétaire d'Etat.

OFFICIEL. Bons consolidés de la ville. Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle Orléans [illegible] FRANCIS MOUNEY, Secrétaire.

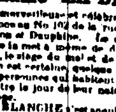
Chapeaux! Chapeaux! 25, Rue des Magasins, 25. [illegible] Manufacture à Brooklyn, New York. E. S. BENEDICT.

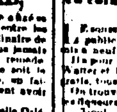
BOTTES ET SOULIERS. 3,000 paires Russets et Brodequins noirs pour habitations. A. TIRRELL & CO, SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES, FABRICANTS et marchands en gros de BOTTES SOULIERS et BRODEQUINS, No. 9 rue des Magasins entre Commune et Canal. [illegible]



A LA PLUME DE BRONZE. **PAPETERIE ET IMPRIMERIE.** Papiers et Articles de Bureaux, en tous genres, EN GROS ET EN DETAIL [illegible] REGISTRES DE COMMERCE, tout format et réglure [illegible] Commission et importation directe. FRANCIS HOUVAIN, PAPETIER ET IMPRIMEUR, 62 rue Bourbon, entre Bienville et Conti.

Extrait de Café, Epices, &c. C. Lienhard, Fabricant D'EXTRAIT DE CAFE, 321, Rue du Camp. Vis à vis le Marché de la rue des Magasins.





LA GRANDE CLAIRVOYANTE **Madame LA BLANCHE,** [illegible] LE PESTANIC DE PERSE. [illegible]

PLUS DE DISTANCE! **DIVINATION! PREDICTION PAR MADAME ADAU,** Cartomancienne parisienne et élève de Mlle Lenormand. Heures de consultation, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. No 85, rue St. Louis.

Restaurant St-Louis Tenu par HENRI BARTHE, Rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon. Chambres garnies pour habitants. Salons pour noces et repas de famille. Pension à la semaine, à la quinzaine et au mois à des prix modérés. M. Henri Barthe ayant agrandi son établissement en adjoignant la maison voisine, annonce à MM. les habitants qu'il pourra toujours loger convenablement, eux et leurs familles.

SEL DE SOUDE—50 boucauts, à vendre par E. J. HART & CO., Rue Tchoupitoulas, Nos 73 et 75.

AVIS AUX CONT... BUREAU DU BOARD DES ASSESSEURS Hôtel de Ville, 13 août 1864. Le Board des Assesseurs de la Nouvelle Orléans ayant achevé ses tableaux d'assessement pour l'année 1864 et des copies des dits tableaux ayant été remises au secrétaire du Board, salle No 15 de l'Hôtel de Ville, les habitants et les propriétaires de la dite ville de la Nlle Orléans peuvent venir les examiner, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après midi, tous les jours, les dimanches exceptés, pendant trente jours, à partir du 15 courant. Le Board des Assesseurs donne en outre avis qu'il se réunira à son bureau, No 15 de l'Hôtel de Ville, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après midi, les 19, 20, 21, 22 et 23 septembre prochain, pour revoir les assessements à la demande de quiconque se croira lésé. N. S. TOBEY, Secrétaire du Board des Assesseurs.

A vendre. Trois terrains faces à la rue Rochblave, entre les rues Canal et Douane [illegible] S'adresser à F. ROBBERT, rue Conti, No 205 [illegible]

AVIS. Le navire français BELLA CUBANA, [illegible] venant de Bordeaux, est maintenant en déchargement [illegible] FILS ROUDERAU & Co.

AVIS. [illegible] BELLA CUBANA [illegible]

Mairie de la Nouvelle Orléans. Hôtel de Ville, 12 août 1864. [illegible] Par ordre du [illegible] STEPHEN HOYT, Faisant fonctions de Maire. D. L. GIBBENS, Secrétaire.

AVIS. Bureau des directeurs des Ecoles Publiques. COMITE DES PROFESSEURS. L'examen des Dames qui postulent [illegible] D. L. GIBBENS, Secrétaire.

Aux planteurs de coton. [illegible]

HEBERT & ESCOUSSE, 131, Rue de Chartres. [illegible] 200,000 [illegible] POMMADE CAMPHREE [illegible] CHAPELETS [illegible] LIVRES DE PIETE [illegible] MANUEL DE PIETE—RECUEIL DE PRIERES [illegible] DOMINOS [illegible] OEUVRES [illegible] LITTERAIRES. [illegible]

PAYEZ VOS TAXES. [illegible]

DOCTEUR HUARD, De la Faculté de Médecine de Paris. [illegible]

AVIS. [illegible]

Marchandises en bond de Douane. [illegible]

Vins, vermouth et cerises à l'eau de vie pour l'exportation et en magasin. [illegible] OSCAR BERCIER & CO, No 17 rue St. Louis.

TABAC EN FEUILLES. VENANT d'être reçu par le steamer CREOLE, [illegible] Tabac en feuille du Connecticut et de New York State. [illegible] C. MAAC.

A vendre. UNE TERRE propre à cultiver le coton, [illegible] M. E. LESBAU.

TABAC en feuilles [illegible] BORNIO & BROTHER, Rue Gravier, No 34.

CIGARES de la Havane [illegible] BORNIO & BROTHER.

A VENDRE. 100 boucauts SUCRE CLARIFIE, de Cuba [illegible] W. R. FREUND & Co.

A VENDRE. UNE GROCERIE [illegible] M. MUMFORD.

A VENDRE. Une bonne résidence [illegible] rue de l'Hôpital No 12.

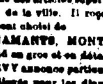
Avances en argent. [illegible] J. REID. [illegible] SPOFFORD, TILESTON & CO.

MALADIES. *Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr VERGE.* TOUTES les maladies secrètes [illegible] GAUDOZ Jne, pharmacien, encoignure Orléans et Bourbon.

CONTINENTAL HOUSE, Au coin de la rue Douane et du Passage de la Bourse. [illegible] W. G. SCHAFER.

A VENDRE. UNE DISTILLERIE pouvant faire 16 barils de rum par 24 heures, avec toutes les installations, 20 citernes de 2000 galons, [illegible] Machine à vapeur de la force de deux chevaux. Une grande bouilloire. 2 pompes. S'adresser chez M. ADAMS, chaudronnier, rue Conti, 16.

Conservez vos Dents. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 156, RUE DU CANAL, près de la rue Baronne, (ancienne maison du Dr. PORTER,) continue à exercer scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais.



TRANSFERT DE MAGASIN. J. LEVY, établi pendant dix ans au coin des rues Toulouse et Chartres, vient de transporter son magasin au coin des rues Canal et Camp. Il a accru son stock et possède des articles supérieurs à ceux d'aucun autre magasin de la ville. Il reçoit par tous les steamers un assortiment choisi de DIAMANTS, MONTRES ET BIJOUX, qu'il vend en gros et en détail. M. LEVY annonce particulièrement qu'il paie les prix les plus élevés pour les diamants et le vieil or et argent. Il répare également avec soin les MONTRES ET BIJOUX et n'emploie que de très bons ouvriers.

THE ATLANTIC MAIL STEAMSHIP COMPANY. **Pour New York, directement.** Départ, MERCREDI, 17 août. [illegible] Prix du passage: Première cabine $60, seconde [illegible] D. DE GOICOURIA & Co.

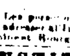
POUR MATAMOROS. [illegible] F. CLAVEL & CO, No 77, rue des Magasins.

PAQUEBOT REGULIER. POUR MATAMOROS. Départ JEUDI, 18 du courant, [illegible] IKE DAVIS [illegible] S. FERNANDEZ & Co.

[illegible] JOHN J. TITUS [illegible]

POUR MATAMOROS [illegible] POUR TAMPICO [illegible] POUR LA HAVANE [illegible] S. FERNANDEZ & Co. [illegible] I. JOUBLANC.

Avis aux chasseurs. [illegible] CADET BEAUREGARD.



LOUISIANA ACADEMY, Institution dirigée par M. A. [illegible] PENSIONNAT ET EXTERNAT. Pour les jeunes gens, Rue Hôpital, No 151 entre Dauphine et Bourgogne. [illegible]

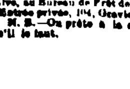
INSTITUT ST-LOUIS POUR LES DEMOISELLES, Dirigé par Mme DERON, 275,......RUE DAUPHINE......275. [illegible]

Ecole Supérieure et Primaire, Rue des Remparts, Nos 240, 242, 244, DIRIGEE PAR Ch. CARON, PENSIONNAT ET EXTERNAT. [illegible]

SUCRE. [illegible] A. MILTENBERGER.

Chemin de fer Pontchartrain. *Arrangement de printemps et d'été.* Pour le Lac, aller et retour, le même jour, 25 cents. A la station de Gentilly, 15 cents pour aller et autant pour revenir. A partir de DIMANCHE, 27 mars 1864, les convois partiront comme suit: DE LA VILLE / DU LAC [illegible] Les passagers qui voudront s'arrêter à la station de Gentilly devront en prévenir le conducteur avant le départ du convoi. G. PANDELLY, Surintendant.

Mme OLYMPE A l'honneur de prévenir sa clientèle de la ville et de la campagne, que son magasin de MODES ET NOUVEAUTES est transféré du No 32 de la rue de Chartres au No 154, rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. Nlle-Orléans, le 16 mai 1864.



Prets sur gages. LE soussigné fait des avances d'argent sur dépôt de diamants, montres, or et argent, bijoux, argenterie, lorgnettes, instruments de musique, pianos, meubles fins, coutellerie, valeurs, et tous autres articles de valeur portative, au Bureau de Prêt de la Louisiane, 80, St-Charles. Entrée privée, 104, Gravier. J. HART. N. B.—On prête à la semaine, cent piastres et plus s'il le faut.

VENTES A L'ENCAN

Vente sans réserve, de marchandises sèches et de lingerie pour messieurs. PAR HOFFMAN & MARKS. J. HOFFMAN, encanteur. Bureau, rue de Chartres, No 26. LUNDI, 15 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu [illegible]

Vente de Marchandises sèches PAR E. ROGER & Co. JOSEPH HOLZ, encanteur. MARDI, 16 août, il sera vendu, à 10 heures du matin, à notre salle d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée. 100 lots de marchandises sèches étrangères et américaines, telles que: Indiennes françaises, anglaises et américaines, jaconats, organdies, rubans, [illegible] etc. Conditions—à la vente.

Argenterie. Argenterie. PAR GABRIEL LEAUMONT. Salle d'encan, 69, rue de Chartres. LUNDI, 15 courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de Chartres, [illegible] Couverts et fourchettes en argent, couteaux et fourchettes manches en argent, &c.

Contenu d'un café et pension, lits simples, matelas, moustiquaires, draps, couvertes, chaises, tables, installation de buvette et gaz, licence, &c. PAR FRANCIS FERNANDEZ, RENE GUTIERREZ, encanteur. LUNDI prochain, 15 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu à l'encan, sans réserve aucune, au coin des rues Hôpital et Chartres (Condé) [illegible]

Le plus beau morceau de terre de la ville, et propre à faire une très belle résidence, pour retraite dans la ville et à la campagne. PAR ANTHONY FERNANDEZ, encanteur. Bureau Passage de la Bourse, [illegible]

Meubles—Meubles PAR McCERREN & LANDRY. [illegible] au Masonic Hall [illegible] MEUBLES.

Riz, Tabac, Cordes, &c PAR W. P. VINCENT, encanteur. [illegible]

Belles Propriétés dans le 1er District Succession de veuve E. Davis [illegible] PAR J. B. CROZAT, encanteur. Bureau No 51, rue Royale, près St Louis. [illegible] TERMES & CONDITIONS [illegible]

Bernard Turpin, ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONAIRE, No 93, rue de la Vieille Levée entre St Louis et Conti. 16 juil—1m.
Genièvre de Hollande. CINQ pipes marque du Palmier.
Eaux de vie de cognac: 2 quarts Barron 1828, 2 barils [illegible] 1847, 2 quarts Pinet Castillon 1862.
Vins Rouges: 100 barriques vin ordinaire, [illegible] Léoville, [illegible] vin blanc Sauternes, [illegible]
Champagne: 150 paniers Champagne, Piper Heidsieck, [illegible]
Liqueurs. [illegible]
A vendre par T. BAILLY BLANCHARD Jne, 47, Vieille Levée.

POSTSCRIPT

A tous nos amis et clients. WEHL & DANZIGER Etant forcés de fermer leur Magasin de marchandises sèches au No 163 rue du Canal dans deux semaines pour cause de réparations, pour disposition des vitrines Et pour arranger la façade de leur établissement, Offrent TOUT LEUR STOCK DE MARCHANDISES SECHES à des prix réduits, Afin de donner à chacun une chance de se pourvoir de marchandises sèches à meilleur marché qu'auparavant.

Entrepot de Tapis, No 19.....Rue de Chartres.....No 19. NOUS avons en magasin un grand assortiment de tapis tels que: MEDAILLONS, velours, tapisserie, WILTON, [illegible] VENITIENS et autres tapis, NATTES blanches, rouges, à carreaux, &c., TOILE CIREE, de différentes largeurs et qualités. Couvertures de table et de piano, paillassons, [illegible] 27 juin. A. BROUSSEAU & Co.

AVIS. On désirerait acheter quelques Magasins et quelques maisons bien situés dans le 1er District. S'adresser à E. FAUCHET, courtier, No 58, Passage de la Bourse.

ECOLE DE MUSIQUE Pour l'instruction des enfants qui n'ont aucune connaissance des principes de la musique. DIRIGEE PAR Mme G. BOYER, 125 Rue Conti. [illegible]

Dr F. FORMENTO Jr. CHIRURGIEN des armées Franco-Sarde pendant la campagne d'Italie de 1859, ex-médecin en chef de l'Hôpital de la Louisiane à Richmond, médecin de la Société de Bienfaisance Italienne, etc. Domicile rue des Ursulines, 60, entre Royale et Chartres. Cabinet de consultations (de midi à 2 heures), rue du Canal, 142 entre Carondelet et Baronne.

Moulin à coton de Carver. LE soussigné vient de recevoir un assortiment complet des célèbres moulins à coton de Carver, [illegible] avec les derniers perfectionnements [illegible] A vendre par AARON HOBART Jr., 68, rue St-Charles. 26 juin—3 m.

VENTES A L'ENCAN.

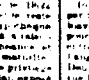
Eaux de vie françaises, vins, liqueurs vermouth, &c. PAR BERNARD TURPIN, encanteur. MARDI le 16 août 1864, à 10 heures A. M., il sera vendu à l'encan, au magasin des importateurs MM. Eug. Rochereau & Co, Nos 17 & 19, rue St Louis, les articles suivants: [illegible] St. Emilion, Bas Médoc, [illegible] Vermouth Noilly Prat [illegible] Conditions: Comptant, en billets du Trésor des E. U.

Mouillère à vapeur et vieux fer. Par D. E. MORPHY, encanteur. [illegible]

Quincaillerie. Quincaillerie. Par D. E. MORPHY, encanteur. [illegible]

COTON. COTON. 60 sacs coton avarié. Vente à l'encan, pour le compte de qui il appartiendra. PAR MONTGOMERY & BROS, R. T. MONTGOMERY, encanteur. [illegible] Conditions—comptant, en billets du Trésor des Etats Unis.

Mules—Mules. Vente par le gouvernement—Vente à l'encan, de 100 mules condamnées, par ordre du capitaine C. K. MACK, A. Q. M. PAR MONTGOMERY & BROS, R. T. MONTGOMERY, encanteur. [illegible]



Grande vente de Propriétés Foncières améliorées et vagues, bien situées. PAR R. T. MONTGOMERY, encanteur. [illegible]

Vente renvoyée à cause du mauvais temps. **Meubles, Machine à coudre, &c.** PAR S. GUINAULT, encanteur. [illegible]

Jolie propriété sur la rue Craps. PAR S. GUINAULT, encanteur. [illegible]

Propriété encoignure Casacalvo et Paix. PAR S. GUINAULT, Encanteur. [illegible]

Succession de Victor G. Guyard, No 20,610. PAR S. GUINAULT, encanteur. [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

E. D. White vs. A. Raymond. DEUXIEME COUR DE DISTRICT de la Nouvelle Orléans—[illegible] ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de Dame J. Moreno vs Jean Moreno. DEUXIEME Cour de District de la Nouvelle Orléans [illegible] ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

AVIS JUDICIAIRES.

Succession de Dr. Thomas Peniston—No 20,123. DEUXIEME COUR de District de la Nouvelle Orléans.—Avis est par le présent donné aux créanciers [illegible] Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député greffier.

Une excellente occasion. A VENDRE, pour cause de départ—avec les facilités—un FONDS D'ARTICLES DE MODES, tels que chapeaux, fleurs, rubans et tout ce qui appartient à un magasin de modes. On louera le magasin, à un bon locataire, à des conditions avantageuses. S'adresser au No 135 de la rue Royale, entre les rues St Pierre et Toulouse.

LE Dr CAPDEVIELLE Donne des consultations à l'HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE, de neuf à dix heures A. M. Domicile, RUE DE CHARTRES, No 100.

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR, 201..... Rue de Chartres ..... 201 Entre Ste-Anne et Dumaine.